



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE
EN LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE

Vendredi 2 octobre 2015

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 41 du 8 octobre 2015)

L'Ange et l'enfant

Pour ne jamais nous laisser seuls, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange gardien qui nous soutient, nous défend, nous accompagne dans la vie. C'est à nous de savoir accueillir sa présence en écoutant les conseils, avec la docilité d'un enfant, pour demeurer sur la bonne voie vers le paradis, forts de la sagesse populaire qui nous rappelle que le diable « fait les casseroles mais pas les couvercles ». C'est précisément à la mission d'« ambassadeurs de Dieu » des saints anges gardiens, le jour de leur mémoire liturgique, que François a consacré l'homélie de la Messe. Pour sa réflexion, le Pape est parti de la prière eucharistique iv, parce qu'« il y a une phrase qui nous fait réfléchir ». En effet, « nous disons au Seigneur : “Quand, par sa désobéissance, l'homme a perdu ton amitié, tu ne l'as pas abandonné” ». Et alors, « nous pensons au moment où Adam a été chassé du paradis : le Seigneur n'a pas dit “arrange-toi comme tu peux !”, il ne l'a pas laissé seul ». Du reste, Dieu « a toujours envoyé des aides : dans ce cas, on parle de l'aide des anges ». Le Pape a souligné qu'« aujourd'hui, la liturgie nous fait réfléchir sur cela, et aussi sur une forme particulière de compagnie, d'aide que le Seigneur nous a donnée à tous : les anges gardiens ». Chacun de nous « en a un; il en a un qui l'accompagne ». Et précisément « dans la prière, au début de la Messe, nous avons demandé la grâce que sur le chemin de la vie, nous soyons soutenus par son aide pour ensuite nous réjouir, avec eux, au ciel ». L'ange gardien « est toujours avec nous et cela est une réalité : c'est comme un ambassadeur de Dieu avec nous ». Ainsi, « quand, par exemple, nous commettons une méchanceté et que nous pensons » être seuls, nous devons nous rappeler qu'il n'en est rien, parce qu'« il est là ».

D'où l'importance d'« avoir du respect pour sa présence » et d'« écouter sa voix, parce qu'il nous conseille ». C'est pourquoi, « quand nous entendons cette inspiration "Mais fais cela... c'est mieux... Il ne faut pas faire cela..." », le bon conseil est de l'écouter et de ne pas se rebeller à l'ange gardien. « Mon nom est en lui », Et « il nous conseille, nous accompagne, marche avec nous au nom de Dieu ». C'est toujours le livre de l'Exode qui indique la meilleure attitude : « Si tu écoutes sa voix et tu fais ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires ». Mais « qu'est-ce que cela veut dire ? ». La réponse de Dieu est claire : « Je serai ton défenseur, mais je serai toujours là pour te défendre, te protéger. "Moi !" dit le Seigneur, mais parce que tu as écouté les conseils, l'inspiration de l'ange ». Dieu nous envoie l'ange pour nous libérer, pour éloigner la crainte, pour nous éloigner du malheur ». Il « demande seulement de l'écouter, de le respecter »; donc « seulement cela : respect et écoute ». Et « ce respect et cette écoute à l'égard de ce compagnon de route s'appelle docilité : le chrétien doit être docile à l'Esprit Saint », mais « la docilité à l'Esprit Saint commence par cette docilité aux conseils de ce compagnon de route ». C'est l'icône de l'enfant que Jésus choisit « quand il veut dire comment doit être un chrétien ». Ces paroles de Jésus signifient « que la docilité à l'égard de ce compagnon de route nous fait devenir comme des enfants : sans orgueil, il nous rend humbles; il nous rend petits; non pas suffisants comme celui qui est orgueilleux et vaniteux. Non, comme un enfant ! ». C'est « précisément cela la docilité qui nous rend grands et qui nous porte au ciel ». En concluant sa méditation, François a demandé au Seigneur « la grâce de cette docilité, d'écouter la voix de ce compagnon, de cet ambassadeur de Dieu qui est à nos côtés en son nom », afin que nous puissions être « soutenus par son aide, toujours en chemin ».